

À Parlan, la vie rurale reprend du souffle

Les départements ruraux souffrent encore de l'attrait des grandes villes pour l'emploi. Ces villages qui ont bercé l'enfance des Auvergnats meurent doucement, laissant leurs maisons de pierre dépérir, leurs commerces baisser le rideau de fer. Mais du côté d'Aurillac, à une trentaine de kilomètres en direction du Lot, il est une petite commune qui s'est battue contre cette fatalité injuste. Dans un cadre de vie exceptionnel, Parlan fait parler d'elle en bien et a vu sa population croître de 25 % depuis 2008. Zoom sur une commune cantalienne dynamique qui refuse de devenir un simple musée des souvenirs d'enfance.

Parce qu'il suffit parfois d'un battement d'ailes de papillon pour engendrer une vague bienfaitrice. Pour rejoindre la commune de Parlan, il faut sortir de la nationale qui conduit à Figeac, faire quelques kilomètres au beau milieu de paysages vallonnés, croiser quelques vaches salers heureuses d'être au grand air, et se laisser charmer par l'authenticité et la douceur qui régissent ici. Un coin tranquille qui a pourtant vu sa population passer de 300 habitants en 2008 à 450 habitants en 2014. Le petit village a su attirer et séduire. C'est ici que l'on trouve la célèbre charcuterie Laborie, qui emploie 24 personnes. Cette réussite, ce dynamisme installé, se voit dès le panneau « Parlan » franchi. Tout est impeccablement entretenu, les vieilles maisons sont rénovées, les commerces vivent et les Parlanais se retrouvent autour d'un café au bar. Oui, 450 habitants, et on trouve ici un zinc où se raconter ses histoires, partager les nouvelles, échanger entre amis. « Il n'y a pas d'anonymat ici, tout le monde se connaît, on s'entraide », note un ancien Parlanais. Quand la commune lance la rénovation d'un mur pour installer un parking, ou de nouveaux vestiaires autour du terrain de foot, les habitants participent et donnent de leur temps bénévolement pour embellir leur petit coin de paradis. Une vraie vie de village. Pour arriver à un tel résultat, il a fallu se battre pour conserver les traceurs d'une vie sociale et capter l'attention des nouvelles générations, avec de l'emploi et du logement.

« On offre le terrain à bâtir »

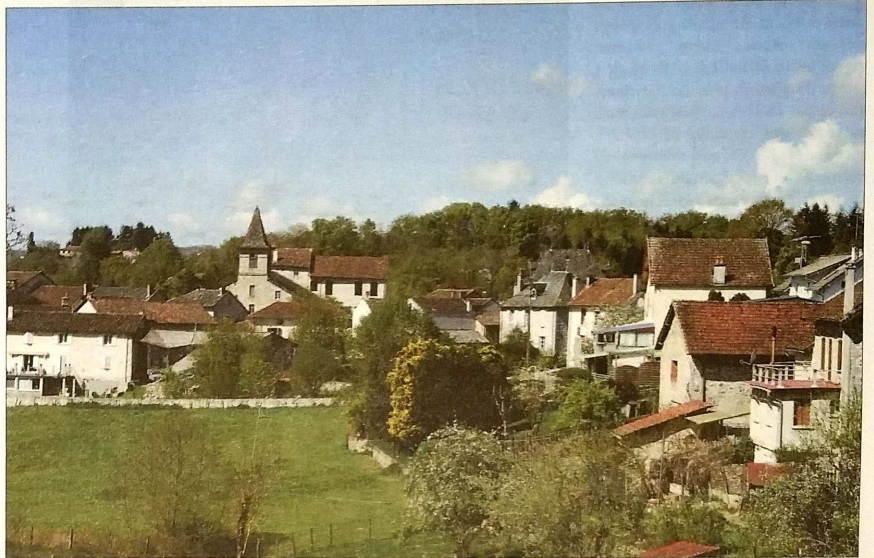
Le maire de Parlan, Michel Teyssedou, élu pour la première fois en 2008, s'est d'abord employé à installer un foyer de vie pour des personnes en situation de handicap psychique, avec la communauté de communes Cère et Rance en Chataigneraie. C'était en 2010. Ce nouvel équipement a permis d'accueillir 21 personnes et de créer une vingtaine d'emplois équivalents temps plein. « Ça a été le déclic pour renouveler la population, on a ainsi décidé de développer l'attractivité de Parlan », raconte Michel Teyssedou. Pour ce faire, le maire fait un constat simple : le terrain à bâtir, ici, en pleine campagne, loin de la capitale cantalienne, vaut une bouchée de pain. Il fait alors le pari de la gratuité. « On offre le terrain à bâtir à des jeunes couples primo-accédants ou qui s'inscrivent dans le cadre d'une mobilité professionnelle. En échange, ils s'engagent à résider ici dix ans », explique-t-il. Et ça fonctionne ! Cette prise de risque pour l'intérêt général de la commune » fait mouche. Les terrains offerts sont pris d'assaut. « L'argent qu'ils ne mettent pas dans l'achat du terrain, les gens peuvent le mettre dans leur maison », ajoute Michel Teyssedou. Un argument qui vient s'ajouter à la fiscalité nettement

plus attractive que celle de la ville dans laquelle ils peuvent tout de même travailler puisque Aurillac n'est qu'à une demi-heure de route.

Qui dit nouvelles populations, dit enfants. En 2008, l'école de Parlan comptait 34 élèves. En 2009, elle a même perdu un poste d'enseignant. Depuis, les effectifs ont explosé, puisque, aujourd'hui, l'établissement compte 53 écoliers. Un bond en avant qui a même permis à l'académie de recréer le poste perdu, l'école compte donc désormais trois professeurs. Parlan rajeunit, si bien qu'il existe un projet de création de maison d'assistantes maternelles pour les tout-petits.

Le Multiple cherche un repreneur

Ambassadeur de la bonne charcuterie cantalienne sur Paris, la maison Laborie fait office de figure de proue des commerces parlanais, avec un magasin foisonnant de produits qui sentent bon le



Les gérants du Multiple (bar, restaurant, épicerie, tabac...) vont bientôt quitter les lieux, la commune de Parlan recherche actuellement un repreneur.



Cela fait plus de 80 ans que la charcuterie Laborie est installée à Parlan. On y trouve des produits de qualité fabriqués et affinés sur place.



Le maire de Parlan, Michel Teyssedou



Le Multiple incarne le cœur de la commune où les Parlanais aiment se retrouver autour d'un café ou d'un bon déjeuner.

terroir. La qualité de leur savoir-faire voit défiler de nombreux adeptes de leurs jambons et de leurs saucisses sèches. Un véritable moteur pour la commune avec ses 24 emplois. Mais que serait Parlan sans son « Multiple » ? C'est le cœur du village. C'est ici que l'on se retrouve autour d'une boisson chaude, que l'on partage un repas, que l'on fait ses courses pour son foyer, à

où l'on achète quelques bonbons aux enfants, où l'on vient retirer un peu d'argent pour acheter sa bague de pain chez le boulanger juste en face. Ce commerce multifacette entretient l'âme du village, avec son bar, son restaurant, son tabac et son épicerie. Ses gérants quittent d'ailleurs les lieux pour de nouvelles aventures et la commune recherche désormais activement un repreneur. Comme pour la boulan-

gerie qui avait fermé ses portes en 2013 et qui a finalement trouvé un nouveau boulanger. Depuis début avril, les Parlanais peuvent à nouveau acheter leur pain et leurs pâtisseries dans leur village. « On s'est battu pour qu'elle ne ferme pas définitivement et on a réussi », se réjouit le maire. Bientôt, Parlan devrait également avoir son propre salon de coiffure, qui s'installerait dans l'ancien local de La Poste, l'agence postale se trouvant à la mairie. Sans jamais augmenter les impôts locaux, la commune de Parlan, menée de main de maître par son maire Michel Teyssedou, réélu à 85 % en mars dernier, compte bien continuer à

entretenir ce cercle vertueux, et mise sur les générations futures, « ce sont eux l'avenir, c'est pour cela que nous faisons tout ça », insiste le maire. Pour qu'à Parlan on continue à vivre heureux, en mêlant les générations et les talents de chacun, que ce soit derrière les fourneaux du Multiple ou en participant à la rénovation d'un muret alors qu'on est à la retraite. Certes, on y offre le terrain à bâtir, mais l'on trouve bien plus que cela sur place : on donne un sens à la vie rurale, faite de bonheur et de contacts humains. ■

Mathilde Jarlier

Si vous êtes intéressé par la gestion du Multiple, contactez la mairie de Parlan
Tél. : 04 71 46 12 70 - Mail : contact@parlan.fr

Évolution de la population début du siècle : 1 000 habitants

- 1957 : 500 habitants
- 1999 : 280 habitants
- 2008 : 300 habitants
- 2014 : 450 habitants (selon l'estimation de la commune)